

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1996)

Heft: [3]

Artikel: Siah Armajani's Bridge for Minneapolis = Siah Armajani's Brücke für Minneapolis = Le pont de Siah Armajani à Minneapolis = Il ponte di Siah Armajani a Minneapolis = La punt da Siah Armajani per Minneapolis

Autor: Amman, Jean-Christophe

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625257>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

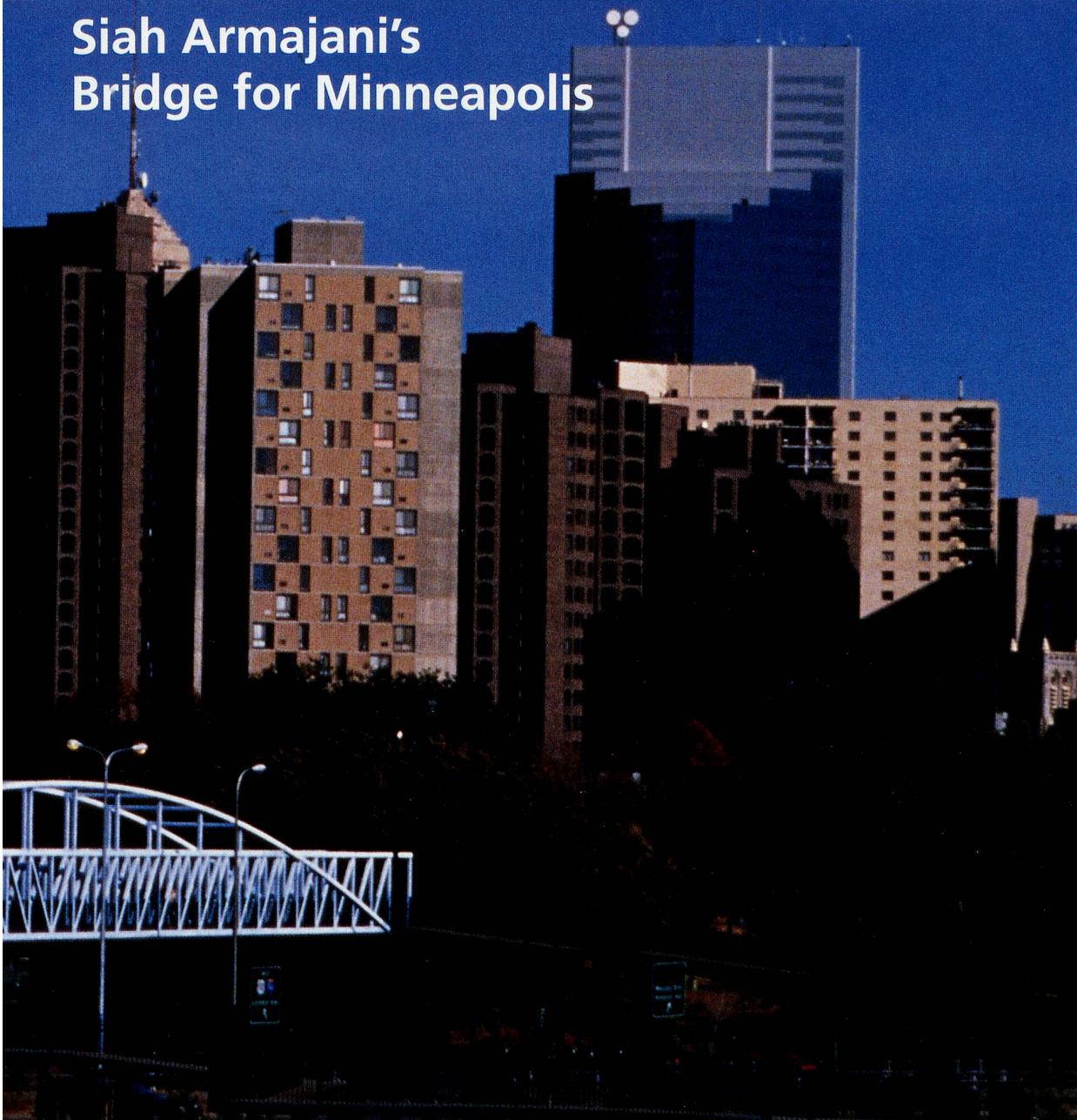
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Siah Armajani's Bridge for Minneapolis



design neutralizes any contradictions. Siah Armajani has quietly sneaked away, has left the shaping of the environment to the designers and post-modern architects, who have diluted his artistic vocabulary, which had taken him twenty years to work out, to the point of a superficial and mass-produced commodity.

The bridge, a welded construction of steel, is approximately 128 meters long and combines three bridge types: The suspension bridge, the arched bridge, and the closed steel trestle bridge. Structure and sculpture mesh effortlessly. The basic elements of the three bridge types are transformed into a new sculptural entity using 'deconstructive' methods. As important as the bridges are their accesses and above all, the two 120-meter long ramps leading up to them. No photograph can catch these endlessly subtle inclines, cantilevered and sweeping, and repeatedly culminating in

horizontal ledges. They invite one to linger, they have a festiveness about them which makes crossing them into an event. The "suspension bridge" and the "arched bridge" have been painted yellow and blue, respectively, and since, in accordance with the third bridge type, there is a steel beam roof throughout, yellow and blue spaces result. Along the bridge a text by John Ashbery is to be found. I mention only the following excerpt: "It is so much like a beach after all..."

It is Saturday, mid-summer, nearly a year after the bridge has been opened: a steady flow of people is coming and going. Siah Armajani has lived up to his motto, he has created a work of art which internalizes its public function in a marvelous way.

From Siah Armajani: *Sacco und Vanzetti Leseraum*,
ed. MMK, Frankfurt/Main, 1990, pp. 50–51.

Siah Armajani's
Brücke
für Minneapolis

Sie befindet sich im Westen der Stadt, verbindet den Loring Park mit dem Walker Art Center und dessen Skulpturenpark. Beide waren bisher durch eine Stadtautobahn getrennt: Für den Fußgänger eine zeitraubende und nicht ungefährliche Situation, weil viele die Ampeln nicht beachteten. Der Loring Park, mit einem kleinen See, war in den sechziger Jahren ein stadtbekannter Treffpunkt all jener, die für die Bürgerrechte der Schwarzen kämpften und gegen den Krieg in Vietnam protestierten.

Siah Armajani gehört zu den Pionieren der Kunst im öffentlichen Raum, bezeichnet sich selbst als Public Artist.

Siah Armajani sagt: «Kunst im öffentlichen Raum war einst ein Traum, heute ist sie zum Alptraum geworden.»

Es gab eine Zeit, da entgrenzte sich die Kunst ins Leben, heute fliesst alles Leben in die Kunst zurück, mit der Konsequenz, dass die All-over-Bewegung des ästhetisierenden Designs jegliche Widersprüche aufhebt.

Siah Armajani hat sich auf leisen Sohlen davon gemacht, hat die «Umweltgestaltung» den Designern und postmodernen Architekten überlassen, die sein über zwei Jahrzehnte erarbeitetes Vokabular zur oberflächlichen Massenware verdünnt haben.

Le pont de Siah Armajani à Minneapolis



Jean-Christophe Ammann

Directeur du Kunstmuseum de Lucerne (1969–1977) et de la Kunsthalle de Bâle (1978–1988). Dirige actuellement le Museum für Moderne Kunst de Francfort.

Ce pont se trouve à l'ouest de la ville et relie le Loring Park au Walker Art Center et son parc de sculptures. Auparavant, ces deux lieux étaient séparés par une autoroute urbaine. Cette situation faisait perdre du temps aux piétons, et n'était pas sans danger, car beaucoup d'automobilistes ne respectaient pas les feux. Le Loring Park, avec son petit lac, était dans les années soixante un célèbre lieu de rendez-vous pour tous ceux qui luttaient pour les droits civiques des noirs et qui protestaient contre la guerre au Vietnam. Siah Armajani est l'un des pionniers de l'art dans les espaces publics et se définit comme un *public artist*. Après avoir émigré de l'Iran vers les Etats-Unis à vingt ans, il a élaboré des critères qui ne sont applicables qu'à certaines conditions pour l'œuvre d'art autonome. Encore et toujours, et avec des arguments précisément fondés, il a insisté sur le caractère fonctionnel de l'art dans les espaces publics. Son premier pont a été érigé en 1968 sur le White Bear Lake dans le Minnesota. C'était une construction temporaire, comme plusieurs des ponts qu'il a réalisés par la suite, dans lesquels il poussait des problèmes spécifiquement liés à

la construction et à la perception jusqu'à une conclusion expérimentale, empêchant ainsi consciemment la trasposition de ces modèles (en tant que solutions). Ce n'est qu'à la fin des années soixante-dix qu'il a commencé à mettre en pratique les résultats de ses recherches sous forme de salles de lecture, de jardins de lecture, de lieux de rencontre et aussi, justement, de ponts en tant que constructions publiques. – *Le pont Irene Hixon Whitney* est, à cette date, son œuvre la plus spectaculaire.

Selon Siah Armajani, «Autrefois, l'art dans un espace public était un rêve; maintenant, c'est devenu un cauchemar». Il fut un temps où l'art débordait dans la vie, mais aujourd'hui, c'est toute la vie qui reflue dans l'art et, par conséquent, le mouvement «All-over» du design esthétisant annule toute contradiction. Siah Armajani s'est retiré sur la pointe des pieds, laissant «la transformation de l'environnement» aux designers et aux architectes post-modernes, qui ont dilué le vocabulaire qu'il avait mis vingt ans à élaborer en une espèce de produit superficiel destiné à la consommation de masse.



Le pont, construction soudée en acier, est long d'environ 128 mètres et combine trois types de pont: pont suspendu, pont sur arches et pont couvert de poutrelles en fer. Structure et sculpture s'unissent sans discontinuité. Les éléments fondamentaux des trois types de ponts sont transformés en une nouvelle entité sculp-turale à travers une approche «déconstructive». Les voies d'accès sont tout aussi importantes que le pont lui-même, et ceci est surtout vrai des deux rampes de 120 mètres qui mènent à lui. Aucune photographie ne peut rendre ces pentes infiniment douces, avec leurs décrochements et leurs courbes qui débouchent à plusieurs reprises sur des replats horizontaux. Elles invitent à la pause contemplative et ont un air de fête qui fait de la traversée du pont un événement. Le «pont suspendu» et le «pont sur arches» sont peints respectivement en jaune et en bleu, et comme le troisième type de pont prévoit qu'un toit de poutrelles en fer couvre le tout, des espaces jaunes et bleus sont ainsi créés. Un texte de John Ashbery est reproduit le long du pont. Je n'en relève que les mots suivants: «It is so much like a beach after all...»

Un samedi, en plein été, presqu'un an après l'inauguration du pont: un flot de gens, un va-et-vient continu. Siah Armajani a été fidèle à sa devise: il a créé une œuvre d'art qui intérieurise merveilleusement sa fonction publique.

Texte publié en allemand et en anglais dans
Siah Armajani: *Sacco und Vanzetti Leseraum*,
éd. MMK, Francfort/Main, 1990, pp. 50-51.

Il ponte di Siah Armajani a Minneapolis

Questo ponte si trova nella parte occidentale della città e ricollega il Loring Park con il Walker Art Center e il suo parco di statue. In precedenza, i due luoghi erano separati da una autostrada urbana. Questa situazione faceva perdere tempo ai pedoni e costituiva un certo pericolo poiché molti automobilisti non rispettavano i semafori. Negli anni Sessanta, il Loring Park, con il suo laghetto, costituiva un noto luogo d'incontro per tutti quelli che lottavano per i diritti civili dei neri e protestavano contro la guerra del Vietnam. Siah Armajani è uno dei pionieri dell'arte in spazi pubblici e definisce sé stesso come un *Public Artist*.

Secondo Siah Armajani, «l'arte in spazi pubblici era una volta un sogno, adesso si è mutata in incubo». C'è stato un tempo in cui l'arte sconfinava nella vita, ma oggi tutta la vita si riversa di nuovo nell'arte, e di conseguenza il movimento all-over del design estetizzante ha cancellato ogni contraddizione. Siah Armajani si è ritirato discretamente e ha lasciato la «trasformazione dell'ambiente» ai designer e agli architetti postmodernisti che hanno diluito, fino a ridurlo a un prodotto superficiale destinato al consumo di massa, il lessico che egli aveva messo più di vent'anni a elaborare.

La punt da Siah Armajani per Minneapolis

Ella sa chatta en il vest da la citad e collia il Loring Park cun il Walker Art Center e ses parc da sculp-turas. Fin ussa eran tuts dus separads d'ina autostrada urbana: Per ils peduns era quai ina situaziun stentusa e plitost privlusa, perquai che blers na faschewan attenzion a las amplas. Il Loring Park cun in pitschen lai, era ils onns 60 in lieu da scuntrada enconuschent en tut la citad per tut quels che cumbattevan per ils dretgs civils dals nairs e protestavan encunter la guerra en il Vietnam. Siah Armajani apparteigna als pioniers da l'art public, el numna sasez era *Public Artist*. Siah Armajani di: «L'art public era ina giada in siemi, oz è el daventà in nausch siemi.» I deva in temp cura che l'art sa decunfinava en la vita, oz cula tut la vita enavos en l'art. E la consequenza è ch'il moviment «all over» dal disegn estetisant eli-minescha tut las cuntradicziuns. Siah Armajani è sa retratg tut bufatg, ha surlaschà la «furmaziun da l'ambient» als designers ed als architects post-moderns ch'han reduci ses vocabulari elavurà sur varga dus decennis ad ina martganza da massa superfiziala.